

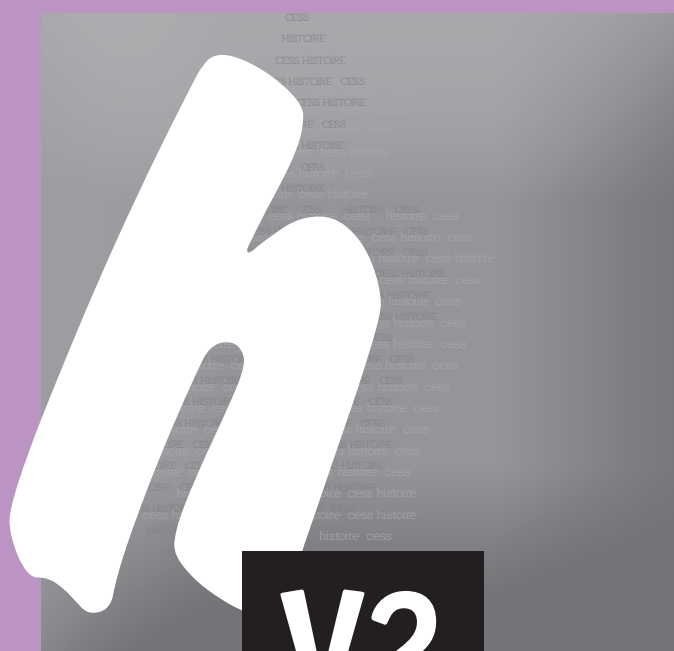
MATÉRIAUX COMPLÉMENTAIRES POUR L'ENTRAÎNEMENT
DES COMPÉTENCES ÉVALUÉES

CRITIQUE II

CESS

HISTOIRE

QUESTIONNAIRE



V2

Arial 14

NOM : _____

PRÉNOM : _____

CLASSE : _____

Depuis plusieurs décennies, le monde connaît une succession de crises économiques accompagnées de nombreux problèmes sociaux comme l'augmentation du taux de chômage. Dans les années 1970, une crise majeure éclate dans les pays occidentaux. Elle est généralement associée au premier choc pétrolier.

En m'intéressant aux causes de cette crise, je me pose la question suivante :

La crise des années 70 dans le monde occidental est-elle due au seul choc pétrolier ou plutôt à un ensemble de facteurs ?

Sans prétendre départager les spécialistes qui se divisent encore sur la question, soumetts le dossier documentaire ci-joint à la critique.

1. **DÉTERMINE et JUSTIFIE** la pertinence ou la non pertinence des documents 1 à 4.
2. Pour les documents 5 à 10, **ÉNONCE et JUSTIFIE 15 raisons** de s'y fier et/ou de s'en méfier dont au moins une raison par document.
3. Ensuite, toujours pour les documents 5 à 10, **ÉNONCE et JUSTIFIE 5 nouvelles raisons** de s'y fier et/ou de s'en méfier **en recoupant et/ou en confrontant** les informations contenues dans ceux-ci.

Tant pour la pertinence que pour la fiabilité, **justifie** clairement tes réponses à l'aide :

- des éléments précis tirés du dossier documentaire ;
- de tes connaissances.

Critères d'évaluation

1. Analyse de la documentation : pertinence	30 points
2. Critique de la documentation : fiabilité	
15 raisons correctes de confiance ou de méfiance	
L'absence de raison pour un ou plusieurs documents sera sanctionnée d'un retrait de 3 points par document non critiqué	45 points
3. Critique de la documentation : fiabilité - profondeur	
5 raisons correctes de confiance ou de méfiance issues de la confrontation des informations contenues dans différents documents	20 points
4. Langue et soin	5 points
TOTAL	100 points

QUESTION 1 | PERTINENCE DES DOCUMENTS 1 À 4

Document 1 : Photographie de l'agence Keystone

Pertinence : OUI | NON

Justification(s) :

Document 2 : Jean Fourastié Les trente glorieuses ou la révolution invisible...

Pertinence : OUI | NON

Justification(s) :

Document 3 : Caricature de Fritz BEHRENDT

Pertinence : OUI | NON

Justification(s) :

Document 4 : Comment la crise de 2008 a-t-elle commencé ?

Pertinence : OUI | NON

Justification(s) :

QUESTION 2 | FIABILITÉ DES DOCUMENTS 5 À 10

15 raisons

Attention ! Chaque cadre ci-dessous ne doit comporter qu'une seule raison. Pour chaque raison, mentionne le numéro du document concerné et s'il s'agit d'une raison de se fier ou de se méfier. Au minimum une raison par document.

Raison 1

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 2

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 3

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 4

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 5

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 6

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 7

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 8

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 9

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 10

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 11

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 12

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 13

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 14

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 15

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

QUESTION 3 | FIABILITÉ DES DOCUMENTS 5 À 10

5 nouvelles raisons faisant le lien entre les contenus de plusieurs documents.

Attention ! Chaque cadre ci-dessous ne doit comporter qu'une seule raison.

Pour chaque raison, mentionne le numéro du document concerné et s'il s'agit d'une raison de se fier ou de se méfier.

Raison 1

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 2

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 3

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 4

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

Raison 5

Document n° _____

Raison de s'y fier | **Raison de s'en méfier**

Justification(s) :

DOSSIER DOCUMENTAIRE

DOCUMENT 1 | PERTINENCE



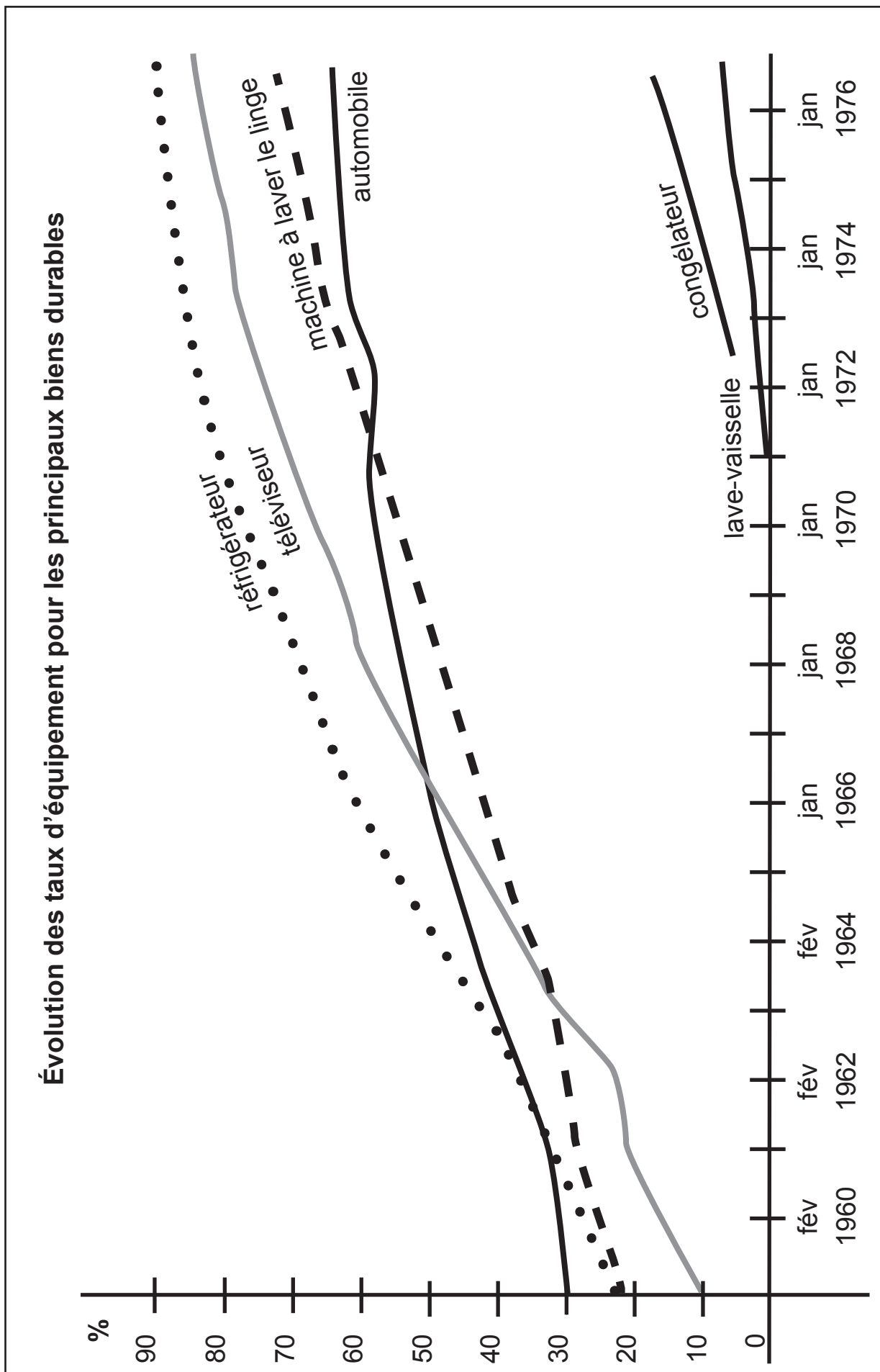
Légende de la photo

Un des modes de transport alternatifs rencontrés en Europe en 1973, à la suite de la pénurie de pétrole.

La photographie montre une route où seul circule un minibus tiré par deux chevaux.

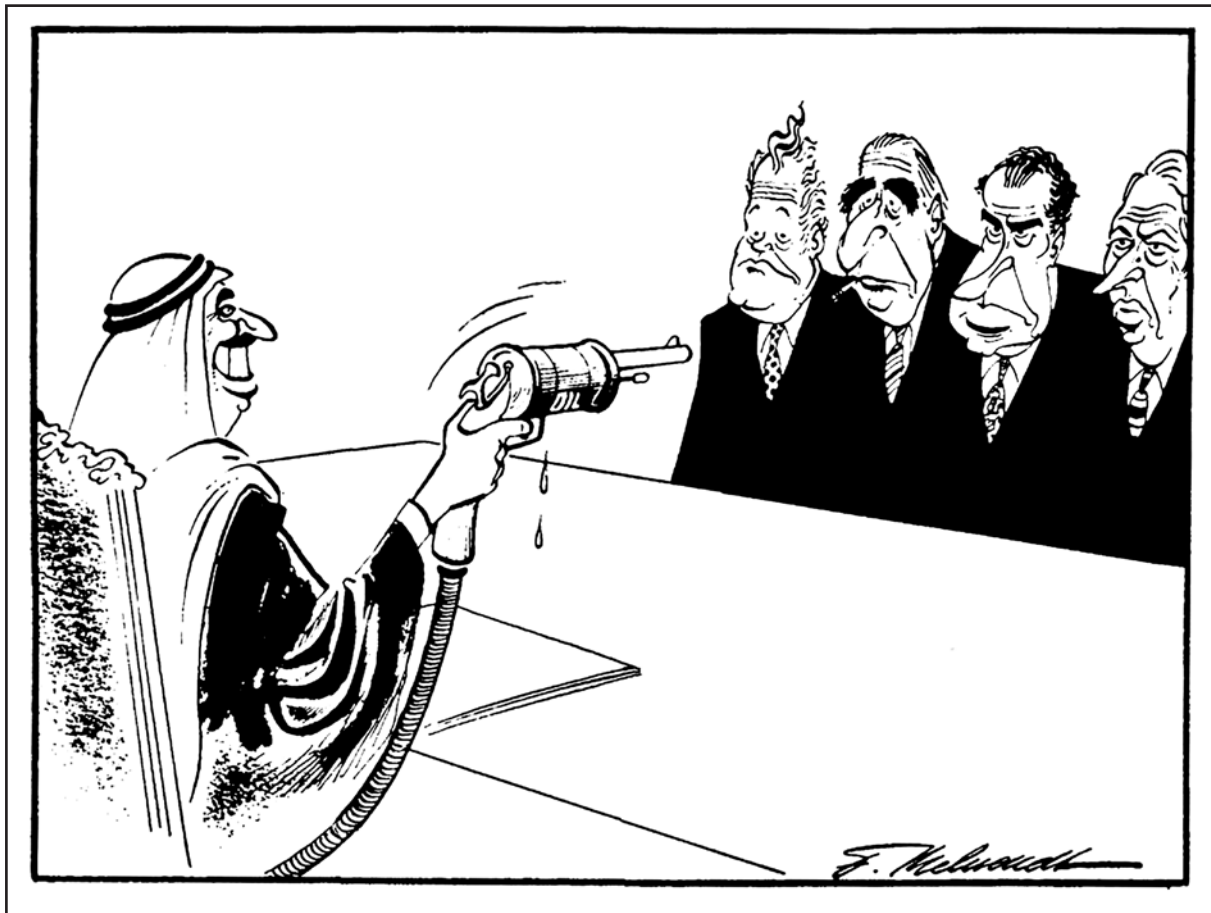
Photographie de l'agence de presse Keystone, prise le 26 novembre 1973 en Allemagne.

Keystone : agence de presse fondée au début des années 1900 à Londres. L'agence, internationale, compte aujourd'hui plusieurs bureaux (Londres, Paris, Montréal...). La collection de l'agence inclut des photos d'actualité provenant du monde entier. Elle reçoit environ 1 000 images numériques par jour de ses correspondants étrangers.



Source : Jean FOURASTIÉ. Les trente glorieuses ou la révolution invisible de 1946 à 1975. Paris : Fayard, 1979, p. 282.

Jean FOURASTIÉ (1907-1990) : économiste français de tendance libérale, connu notamment pour avoir été à l'origine de l'expression « les Trente Glorieuses ». Dans son ouvrage, il analyse la mutation française en mettant en avant les transformations techniques majeures et l'évolution des modes de vie.



Source : Caricature intitulée Ölgespräche - Oil talks [Discussions sur le pétrole] de Fritz BEHRENDT. 1973.

Fritz BEHRENDT (1925-2008) : caricaturiste d'origine allemande et de nationalité hollandaise connu internationalement. Émigré aux Pays-Bas en 1937, il entre pendant la guerre dans la Résistance. Après la guerre, il s'engage politiquement en RDA et en Yougoslavie. Accusé de vouloir déstabiliser la RDA, il retourne aux Pays-Bas et, à partir de 1950, il rompt avec le communisme et milite contre toutes les dictatures. Behrendt mène une carrière internationale comme illustrateur et caricaturiste et travaille pour des journaux prestigieux aux USA, aux Pays-Bas, en Suisse, en Allemagne... Il publie également de nombreux ouvrages reprenant ses dessins et reçoit de nombreuses distinctions dont, en 2000, le prix de la meilleure caricature de l'année (United Nations Award).

Les personnages au second plan de gauche à droite : Willy Brandt (Chancelier fédéral, Allemagne de l'Ouest), Georges Pompidou (Président de la République, France), Richard Nixon (Président, États-Unis) et Edward Heath (Premier ministre, Royaume-Uni).

La crise de 2008 a débuté avec les difficultés rencontrées par les ménages américains à faible revenu pour rembourser les crédits qui leur avaient été consentis pour l'achat de leur logement. Ces crédits étaient destinés à des emprunteurs qui ne présentaient pas les garanties suffisantes pour bénéficier des taux d'intérêt préférentiels (en anglais « prime rate »), mais seulement à des taux moins préférentiels (« subprime »).

L'endettement des ménages américains a pu s'appuyer sur les taux d'intérêt extrêmement bas pratiqués pendant des années par la Banque centrale des États-Unis [...] à partir de 2001 [...]. En outre, les crédits étaient rechargeables, c'est-à-dire que régulièrement, on prenait en compte la hausse de la valeur du bien, et on autorisait l'emprunteur à se réendetter du montant de la progression de la valeur de son patrimoine. Cela a soutenu la forte croissance des États-Unis.

Source : IEFP – la finance pour tous. [Comment la crise de 2008 a-t-elle commencé ?](http://www.lafinancepourtous.com/Decryptages/Dossiers/Crise-financiere/Comment-la-crise-de-2008-a-t-elle-commence) [en ligne] <<http://www.lafinancepourtous.com/Decryptages/Dossiers/Crise-financiere/Comment-la-crise-de-2008-a-t-elle-commence>>.

lafinancepourtous.com : site pédagogique français sur l'argent et la finance édité par l'Institut pour l'Éducation Financière du Public (IEFP), association d'intérêt général, agréée par le ministère de l'Éducation Nationale.

Incontestablement, la hausse brutale du prix du pétrole – de 3 dollars le baril à 11,65 dollars – consécutive à la guerre du Kippour d’octobre 1973, semble responsable de la « rupture » de 1974 : avec une simultanéité remarquable et inédite, la courbe de la production industrielle est alors brisée dans l’ensemble des pays industrialisés. Un tel enchaînement chronologique a permis alors de faire du « coup d’État » pétrolier le point de départ « officiel » de la crise. [...]

Ainsi, de 1973 à 1974, les pays de l’OCDE passent d’un excédent [...] de 5 milliards de dollars à un déficit de 33 milliards. Et le déficit des pays en voie de développement (hors les pays de l’OPEP) passe quant à lui de 6 à 24 milliards de dollars. Pour tous les pays importateurs d’or noir, dont la consommation d’énergie dépendait à près de 60 % du pétrole, cette hausse des prix a bien provoqué une « crise » économique. En 1974-1975, pour l’ensemble des pays de l’OCDE, le PIB a reculé de 0,5 % en moyenne ; puis de 0,3 % en 1982, au lendemain du second choc pétrolier. La question s’est alors posée de savoir qui allait payer.

Source : Jacques MARSEILLE. « Six questions sur la crise économique française ». In L’Histoire, n°215, novembre 1997, p. 59.

Jacques MARSEILLE (1945-2010) : historien français, spécialiste d’histoire économique, titulaire de la chaire d’histoire économique et sociale de l’université Paris-Sorbonne, de 1989 à sa retraite en 2009. De sympathie marxiste à l’origine, il évolue vers des prises de positions libérales qu’il développe comme chroniqueur de presse et de radio.

L’Histoire : revue mensuelle consacrée à l’histoire. -Créée en 1978, la revue publie des articles et des dossiers auxquels participent des historiens reconnus.

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques. Créée en 1960, par les principaux pays industrialisés.

OPEP : Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole. Fondée en 1960, elle rassemble, en 1973, le Venezuela, l’Iran, l’Irak, l’Arabie Saoudite et le Koweït dans le but de garantir les prix du pétrole et de lutter contre les grandes compagnies étrangères.

PIB : Produit Intérieur Brut.



Article | Discussion | Lire | Modifier | Modifier le code | Historique

PREMIER CHOC PÉTROLIER



Cet article ne cite pas suffisamment ses sources (octobre 2013).

Si vous disposez d'ouvrages ou d'articles de référence ou si vous connaissez des sites web de qualité traitant du thème abordé ici, merci de compléter l'article en donnant les **références utiles à sa vérifiabilité** et en les liant à la section « Notes et références » (modifier l'article, comment ajouter mes sources ?).

Le **premier choc pétrolier** est une crise mondiale des prix du pétrole qui débute en 1971 à la suite du **pic de production** de pétrole des États-Unis et de l'abandon des accords de **Bretton-Woods(1)** qui a pour effet une forte dévalorisation du dollar et donc des cours du pétrole qui sont libellés en dollars.

La crise économique induite est cependant souvent associée à ce choc à cause de la déclaration d'embargo de l'**OPEP** accélérant encore la hausse de prix du baril dans le contexte de la **guerre du Kippour**. En un an, le prix du baril passe d'environ 3 à 12 dollars. Les effets du « Premier choc pétrolier » se feront sentir jusqu'en **1978**.

Sommaire [masquer]

1. Contexte et causes
 - 1.1 Le pic de production des États-Unis
 - 1.2 La fin du système monétaire de Bretton Woods
 - 1.3 Une crise économique déjà présente
2. Déroulement des faits
 - 2.1 Guerre du Kippour
3. Classification des pays
4. Résultats à long terme



Un panneau de 1973 :
« Désolé, pas d'essence aujourd'hui »

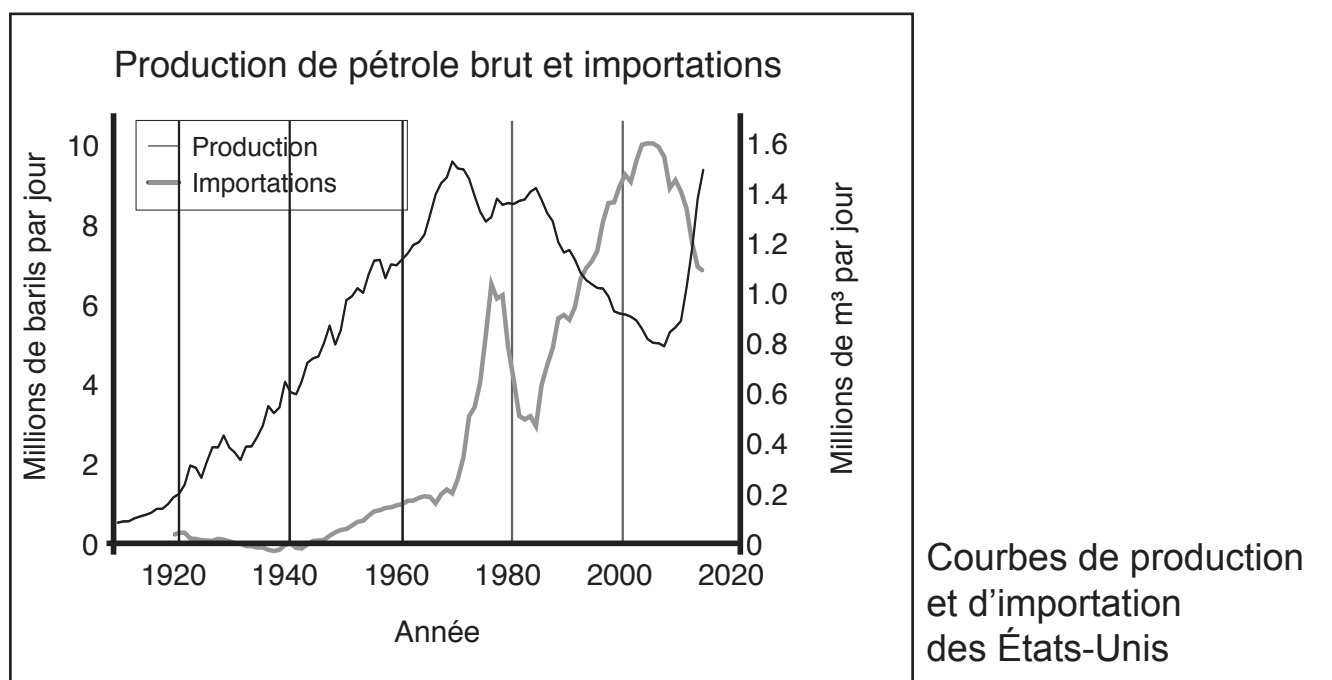
CONTEXTE ET CAUSES [modifier | modifier le code]

Le pic de production des États-Unis [modifier | modifier le code]

Pour certains historiens du marché du pétrole et certains spécialistes de l'industrie, la raison du premier choc pétrolier est tout simplement le fait que les États-Unis, premier producteur de l'époque, ont passé leur pic de production en 1971 (avant l'abandon de Bretton-Woods).

NOTES ET RÉFÉRENCES [modifier | modifier le code]

- ↑ *La face cachée du pétrole*, documentaire de Patrick Barberis, d'après le livre éponyme d'Éric Laurent, **Arte** édition : **Partie 1** [archive] et **Partie 2** [archive] sur **Dailymotion** [vidéo]



Source: Extrait de l'article Premier choc pétrolier, Wikipédia.

Cet article a été adapté pour répondre aux conditions d'impression de l'épreuve.

Wikipédia : encyclopédie en ligne, libre et participative, fondée aux États-Unis en 2001.

Pourquoi l'Europe a-t-elle froid ? Pourquoi manque-t-elle d'essence pour ses voitures et de carburant pour ses usines ? Pourquoi l'économie européenne risque-t-elle d'en prendre un solide coup et pourquoi, par voie de conséquence, nombre d'Européens sont-ils prochainement promis aux queues devant les bureaux de chômage ?

Les grandes manœuvres de la mafia mondialiste

Bien sûr, il y a le chantage arabe, mais il y a autre chose, quelque chose de beaucoup plus fondamental et de beaucoup plus important. Ce quelque chose, le voici : IL FAUT ABATTRE – OU, TOUT AU MOINS RÉDUIRE – L'ÉCONOMIE EUROPÉENNE. Qui se trouve derrière ce « il faut » ? Au premier chef, les U.S.A. Et qui se trouve derrière les U.S.A. ? La mafia mondialiste qui poursuit son plan de domination de la planète. En 1939, elle avait déjà déclenché une guerre contre l'Allemagne dont la production devenait trop concurrentielle sur les marchés mondiaux et, cette fois, elle provoque une crise économique contre l'Europe parce que cette dernière, malgré la décolonisation [...], recommençait à s'affirmer aujourd'hui comme une des premières puissances mondiales et, demain, comme la première. Il fallait dès lors la punir. Le moyen en était simple puisque l'Europe dépend de l'étranger pour ses matières premières ainsi que pour son énergie.

[...] Cela ne signifie pas seulement une « punition » de l'Europe, dont le standard de vie va baisser, mais aussi et surtout, dans l'esprit de la mafia, un rapprochement des niveaux de vie entre le tiers-monde assisté et l'Europe industrielle : la cigale doit bénéficier du travail de la fourmi. Le « plan » prévoit en effet un nivellement mondial entre les différentes régions, les différentes races, les différents individus.

La vraie « punition » de l'Europe se trouve ailleurs : dans le violent coup d'arrêt porté à sa croissance économique par la crise du pétrole. Les scheiks arabes y jouent certes un rôle, mais plus en qualité de pions manipulés que de manipulateurs. Il s'agit avant tout, pour les vrais initiateurs de la crise, de rabaisser l'économie européenne face à l'économie américaine (qui ramène déjà en masse ses bénéfices chez elle par le canal de ses sociétés multinationales) et de rendre au dollar sa royauté qui chancelait. [...]

Source : Pierre-Louis LECOUR. « Pétrole : ce qu'on vous cache ». In Le Nouvel Europe Magazine, n° 44, 30e année, janvier 1974, p. 12.

Pierre-Louis LECOUR (1920-1990) : pseudonyme d'Émile Lecerf. Journaliste et propagandiste, celui-ci participe pendant la Seconde Guerre mondiale à plusieurs journaux collaborationnistes dont certains proches de la SS. Après la guerre, il met sa plume au service de différents organes de presse et associations d'extrême-droite voués à la défense de la « race blanche » perçue comme menacée. Lecerf intègre notamment l'équipe rédactionnelle du Nouvel Europe Magazine, dont il devient en 1971 le rédacteur en chef. À la fin de sa vie, il est membre du Front national belge.

Le Nouvel Europe Magazine : magazine belge d'extrême-droite publié entre 1969 et 1982.

Bien entendu, au nom de notre parti, j'aimerais bien apporter quelques mots concernant cette fameuse crise du pétrole ou crise de l'énergie.

[...] Je pense qu'il est normal que, tout d'abord, nous nous posions une question qui est la suivante : Est-ce que cette crise du pétrole est une crise réelle ou si ce n'est pas plutôt une crise des profits, une crise visant à faire peur à la population et tenter d'augmenter les profits de certaines sociétés qui, je pense, en profitent depuis déjà un bon bout de temps ?

Ce que nous appelons une crise, aujourd'hui, d'après nous, ne s'est pas manifesté dernièrement. Déjà depuis au moins un an, nous sentons qu'il y a collusion entre les sociétés multinationales pour en arriver à créer cette crise ou ce rationnement nécessaire à la hausse des prix.

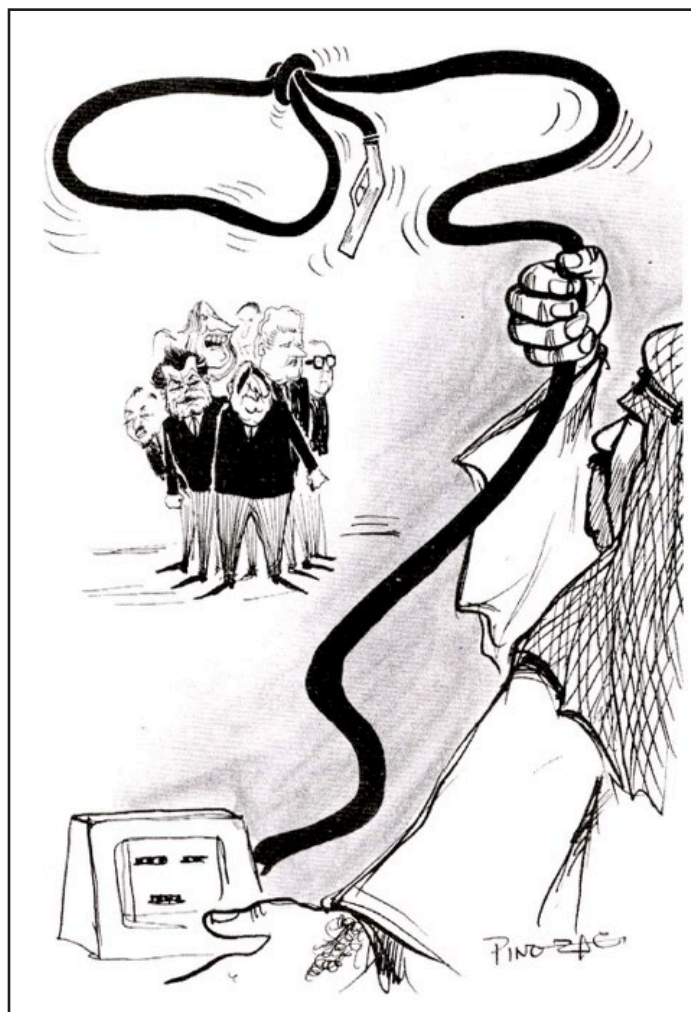
[...] Est-ce que les puits de pétrole ont cessé de produire ? Non. Cela produit encore. Est-ce que la nature a cessé de nous fournir ce produit dont nous avons besoin ? Non, ça continue encore. Et pourtant, M. le Président, on nous dit qu'il y a crise. On nous dit que c'est impossible, qu'il faudra se serrer la ceinture. Pourtant, les pays arabes qui produisaient produisent encore. En Alberta, où on produisait du pétrole, on en produit encore. Alors, il n'y a pas de rationnement naturel.

Il y a cependant et c'est, je pense, ce à quoi nous faisons face présentement, un rationnement artificiel causé par la collusion de la haute finance internationale qui a décidé d'abuser, une fois de plus, de la population. M. le Président, je n'ai pas besoin de vous dire que nous retrouvons, dans chaque hausse de prix, non pas un manque de pétrole, mais un manque, si vous voulez, de profits. Pas un manque de profits, non ; on devrait appeler cela autrement : une soif de profits toujours accrus.

[...] Je comprends que les députés libéraux, ça les fatigue. Je comprends que je viens de toucher là à une corde sensible de votre caisse électorale. Je comprends ça. [...] Je comprends aussi pourquoi la crise énergétique ne semble pas vous déranger, parce qu'il semble qu'elle vous sert bien, cette crise énergétique.

Source : Intervention du député Camil SAMSON à l'Assemblée nationale du Québec (Canada). 13 décembre 1973.

Camil SAMSON (1935-2012) : homme politique québécois. Il a été député à l'Assemblée nationale du Québec et chef du parti politique Ralliement Créditiste du Québec qu'il a fondé en 1970. Il défend l'idée d'un accès plus large à l'argent pour tous les citoyens (crédit social). Il est considéré par ceux qui l'ont côtoyé comme « l'homme du peuple » et est connu pour sa fougue.



Source : Caricature sans titre de Pino ZAC, 1973.

Publiée dans le Pourquoi pas ?, n° 2873, 20 décembre 1973, p. 43.

Pino ZAC (1930-1985) : pseudonyme de Giuseppe Zaccaria, caricaturiste politique italien. Émigré en France, de 1963 à 1973, il se rend célèbre notamment par ses caricatures et illustrations dans Le Canard enchaîné en France et dans le Pourquoi pas ? en Belgique. De retour en Italie en 1980, il réalise une vingtaine de dessins animés.

Le Canard enchaîné : hebdomadaire satirique français et journal d'investigation politiquement indépendant fondé en 1915.

Pourquoi pas ? : hebdomadaire belge de tendance libérale fondé en 1910. Plutôt satirique, il publiait néanmoins des articles politiques documentés. Il fut absorbé par Le Vif/L'Express en 1989.

Parmi les personnages au second plan sont figurés Georges Pompidou (Président de la République française) et d'autres chefs d'État de pays industrialisés.

Ainsi la puissance du pétrole, grâce à l'effet conjugué de son développement et de notre imprévoyance, est devenue écrasante. Elle est multipliée maintenant par la **puissance financière** sans égale, au fur et à mesure que quelques pays de l'OPEP accumulent dans leurs réserves le montant des déficits de tous les autres pays du monde. Ce qui lui donne, au-delà du contrôle de l'énergie, celui de l'investissement.(1)

[...] En perspective historique, l'opinion mondiale considère que le déclenchement de la « crise pétrolière » date de l'embargo consécutif à la guerre d'octobre 1973. On se rappelle que le prix du baril en sortit soudain multiplié par quatre. C'est pourtant là l'une des idées reçues les plus fausses de notre histoire moderne.

Les décisions de hausse régulière prises par l'OPEP avaient commencé avant, elles ont continué après ; l'embargo n'en a été que l'un des épisodes, accentuant vivement, il est vrai, une tendance déjà irréversible et inscrite dans les faits.

La vraie rupture avec l'ordre ancien, qui aura duré un peu plus d'un demi-siècle, se situe deux ans auparavant au moment du long face à face organisé, méthodique, qui s'est déroulé, à la demande des grandes compagnies [occidentales] et de leurs gouvernements, avec l'OPEP. [...] C'est dans le bureau de l'avocat américain John McCloy, à Wall Street, que les patrons des grandes compagnies tinrent séance sous sa conduite avisée, afin de préparer une discussion générale avec l'interlocuteur que l'on s'était jusqu'à présent contenté de mépriser ou d'ignorer.

(1) Soit, en 1980 : entre 120 et 150 milliards de dollars. D'ici 1985 : entre 500 et 800 milliards de dollars [...].

Source : Jean-Jacques SERVAN-SCHREIBER. Le défi mondial. Paris : Fayard, 1980, p. 80-81.

Jean-Jacques SERVAN-SCHREIBER (1924-2006) : journaliste, essayiste et homme politique français. Il est engagé au journal Le Monde et devient à 25 ans éditorialiste en politique étrangère. Il crée en 1953 le journal L'Express, orienté à gauche. Dans les années 1970, il est élu député à plusieurs reprises et préside le parti radical-socialiste. Plusieurs de ses essais, notamment Le défi mondial, connaissent un grand succès.

RÉFÉRENCES DES DOCUMENTS

- **Document 1** - KEYSTONE-FRANCE. Crise Pétrolière En Allemagne. <http://www.gamma-rapho.com/fr/asset/fullTextSearch/search/5000033_001/page/1>. Consulté le 3 février 2017.
- **Document 2** - Jean FOURASTIÉ. Les trente glorieuses ou la révolution invisible de 1946 à 1975. Paris : Librairie Arthème Fayard©, 1979, p. 282.
- **Document 3** - Fritz BEHRENDT. Helden und andere Leute - Heroes and other people. 25 Jahre Zeitgeschichte. Düsseldorf : Econ Verlag, 1975.
- **Document 4** - IEFP – la finance pour tous. Comment la crise de 2008 a-t-elle commencé ? [en ligne] <<http://www.lafinancepourtous.com/Decryptages/Dossiers/Crise-financiere/Comment-la-crise-de-2008-a-t-elle-commence>>. Consulté le 8 mai 2016.
- **Document 5** - Jacques MARSEILLE. « Six questions sur la crise économique française ». In L'Histoire, n° 215, novembre 1997, p. 59.
- **Document 6** - Wikipédia. Premier choc pétrolier (dernière modification le 7 novembre 2016) [en ligne] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Choc_pétrolier>. Consulté le 15 décembre 2016.
- **Document 7** - Pierre-Louis LECOUR. « Pétrole : ce qu'on vous cache ». In Le Nouvel Europe Magazine, n° 44, 30^e année, janvier 1974, p. 12.
- **Document 8** - Assemblée nationale du Québec, Journal des débats. Première session ; 30^e législature, vol. 14, n° 11, 1973. [en ligne] <http://www.assnat.qc.ca/Media/Process.aspx?MediaId=ANQ.Vigie.Bll.DocumentGenerique_87233&process=Original&token=ZyMoxNwUn8ikQ+TRKYwPCjWrKwg+vIv9rjij7p3xLGTZDmLVSmJLoqe/vG7/YWzz>. Consulté le 11 mai 2016.
- **Document 9** - Pino ZAC. [Caricature sans titre]. In Jacques DUJARDIN. « Europe, les balbutiements de Copenhague ». In Pourquoi pas ?, n° 2873, 20 décembre 1973, p. 43.
- **Document 10** - Jean-Jacques SERVAN-SCHREIBER. Le défi mondial. Paris : Librairie Arthème Fayard©, 1980, p. 80-81.

Les différents documents ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.